

## Comment lire un journal et comment lire une caricature?

Un journal est une entreprise plutôt singulière. Produit culturel, son objectif est d'informer, de mettre les gens en contact avec les événements et les idées qui marquent leur temps. Pourtant, il est soumis à une réalité commerciale. Sa raison d'être, la condition même de sa survie, c'est que les gens l'achètent. De plus, le journal vend un produit pour le moins hors du commun : l'information. Il ne crée pas la nouvelle : de toute façon, l'actualité est suffisante pour que les journalistes soient en mesure d'y puiser à leur guise. Mais, si tous les journaux ont accès aux mêmes informations, il revient à chacun de les choisir, de les agencer de manière à se démarquer de la concurrence. Faire un journal, c'est donc avant tout organiser l'information en fonction de critères précis. C'est favoriser les nouvelles qui feront en sorte que les gens choisiront un journal plutôt qu'un autre.

### Le journal : un média objectif, mais pas neutre

Ce qui détermine le journal que l'on choisit quand on se retrouve devant l'étalage, c'est généralement sa *une*, sa première page. Car la une est la meilleure publicité que possède un journal. C'est la vitrine dans laquelle on observe les informations qui y sont mises en valeur. Pour rendre cet examen plus facile, il suffit de comparer les unes entre elles. À l'exception des jours où une situation exceptionnelle attire l'attention de l'ensemble des médias, l'organisation des informations à la une est très différente d'un quotidien à l'autre. Un journal mettra l'accent sur la victoire d'une équipe sportive, un autre s'intéressera plutôt à un drame se jouant sur la scène internationale, tandis qu'un troisième analysera la dernière décision prise par le gouvernement.

Ces premières pages offrent l'exemple le plus évident des choix d'information auxquels procède le journal afin de cibler sa clientèle, mais les différences ne s'arrêtent pas là. Les autres pages sont aussi construites selon ces types de sélection, que l'on appelle généralement des *choix éditoriaux*. Cette logique rend chaque journal unique, elle lui permet de se distinguer de ses concurrents. Le choix éditorial implique cependant que le journal n'est pas complètement neutre. Le fait que l'on y privilégie certains événements au détriment des autres indique qu'on y a choisi un point de vue. Le contenu des articles n'est pas aussi partial, le travail des journalistes tendant vers l'objectivité caractéristique de leur métier. Mais la disposition des articles et le choix des titres sont moins anodins et sont souvent guidés par certaines idées politiques ou sociales.

### Les indices de la subjectivité du journal

Quand on ouvre un journal, il faut donc être à l'affût des indices dévoilant ses opinions. Le contenu de la une et la disposition des informations sont évidemment les

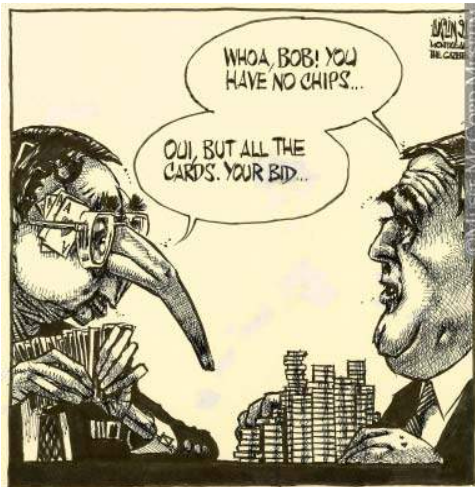


M965.199.4567 : Où est Joe?, John Collins, vers 1944

premiers facteurs à observer, mais certaines rubriques du journal méritent aussi d'être examinées dans cette quête d'informations subjectives. Car c'est précisément le rôle de ces rubriques de donner un avis, qui n'est pas toujours le même que celui du journal, mais qui peut à l'occasion nous mettre sur la piste. Il s'agit bien sûr des chroniques, des éditoriaux et... des caricatures. Bien que la caricature soit un dessin amusant, il ne faut pas négliger son rôle comme instrument véhiculant un point de vue. Elle est même souvent plus efficace à faire passer des idées à cause de son aspect ludique. Éditorial en image, la caricature est un médium d'information et d'opinion assez riche pour être considérée en soi.

### Comment lire une caricature?

La caricature est un art de l'immédiat. Réagissant aux nouvelles du moment, elle est produite sur le vif et diffusée aussi rapidement. Comme le journal dans lequel elle est publiée, elle commence à perdre son actualité dès le lendemain de sa publication et elle est littéralement « jetable après usage », puisqu'on ne conserve généralement pas ses vieux journaux. On a même déjà dit de l'image satirique de presse que c'est la seule forme d'art dont on peut se servir sans scrupule pour allumer un foyer! Ce type de dessin s'adapte parfaitement à son support : puisque le journal est éphémère, la caricature est un coup de poing. Percutante, elle est dénuée de tous les détails qui pourraient l'alourdir. Elle doit être comprise rapidement, mais elle perd tout aussi vite son mordant. Efficace sur le coup, elle devient souvent moins drôle quand on la regarde une deuxième fois. Forme d'art créée, consommée, voire consumée, souvent en moins d'une journée, la caricature est un moyen de communication des plus particuliers.



M998.48.11 : Jeu de poker, Aislin, 1991

De surcroît, la caricature doit habituellement être drôle. Après tout, c'est sa fonction première de véhiculer un message sérieux sous une forme attrayante. Sans compter que le caricaturiste, qui emploie l'ironie et la dérision, pousse souvent l'audace un cran plus loin que ne pourrait le faire un éditorialiste. Il se retrouve donc régulièrement dans l'obligation de faire rire pour se faire pardonner. Et s'il parvient à faire sourire, il y a fort à parier qu'il sera également en mesure d'atteindre son second objectif : faire réfléchir. Une caricature réussie, c'est donc celle qui happe l'attention de quiconque feuillette un journal, celle qui le convainc de s'arrêter quelques secondes et d'y jeter un coup d'œil. Mais c'est aussi celle qui, au cours du bref instant que l'on daigne lui accorder, parvient à la fois à laisser songeur et à amuser.

### Reconnaître les codes de la caricature

Quelques compétences sont nécessaires pour lire une caricature. Il faut tout d'abord savoir la décoder. Car pour être plus simple et par conséquent plus efficace, le caricaturiste a généralement recours à des codes, des symboles, des *images qui valent mille mots*. Par exemple, si un personnage est représenté comme corpulent, fumant le cigare, on devine qu'il s'agit d'un puissant. Ce n'est pas écrit, mais l'emploi de ces symboles suffit à l'exprimer. De la même façon, si un personnage est représenté plus petit que nature, c'est probablement que le caricaturiste veut indiquer qu'il le trouve négligeable, insignifiant. Pour comprendre une caricature, il

est donc essentiel d'identifier ces éléments codés, et de s'assurer que l'on saisit bien le second niveau de lecture auquel ils renvoient.

Les caricaturistes emploient également une autre catégorie de codes, les procédés humoristiques. Il s'agit de méthodes, de recettes mélangeant les éléments d'actualité pour produire l'effet comique souhaité. Reconnaître ces procédés est une autre compétence utile pour décrypter une caricature. Selon la grille élaborée par Raymond N. Morris, il peut s'agir d'**opposition**, quand une situation complexe est réduite à une lutte entre deux personnages, ou encore de **condensation**, lorsque le caricaturiste crée une situation inusitée en reliant entre eux des faits sans rapport immédiat. La **combinaison**, quant à elle, réfère aux confusions volontaires entre les significations multiples des mots ou des situations, alors que la **vulgarisation** implique une description d'un événement d'actualité employant des références culturelles familières ou même folkloriques. En somme, déterminer la nature du procédé humoristique utilisé dans la caricature peut être un atout pour en dégager le sens.



M998.51.207 : Déclaration d'amour, Serge Chapleau, 1995



M2007.69.69 : Fêtes nationales, Garnotte, 1996

### Comprendre le contexte historique

Le travail du caricaturiste, s'appuie en grande partie sur les références de sa société et de son époque. C'est pour cette raison que s'intéresser aux caricatures des années passées peut donner la même impression qu'ouvrir un journal d'un autre pays : on ne comprend pas si on ne connaît pas le contexte. Ce sont souvent les personnages qui sont difficiles à identifier, surtout si le dessin remonte à des années que l'on n'a pas soi-même vécues. Il y a en plus tous les codes sociaux, tous les us et coutumes qui sont aujourd'hui tombés dans l'oubli. Souvent, une caricature qui a amusé les

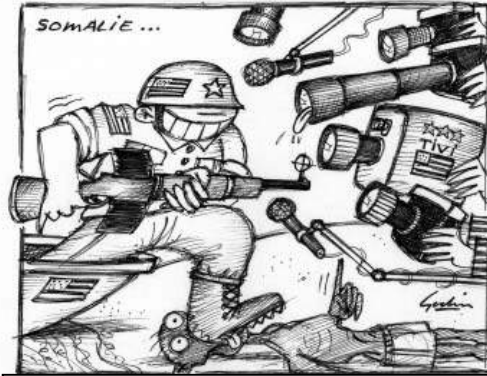
gens d'une autre époque laissera complètement froid celui qui l'observe sans en connaître le contexte, sans posséder les référents culturels nécessaires pour la lire.

En revanche, les caricatures prennent à nouveau vie quand elles sont placées en parallèle avec l'histoire. Commentaires sur leur époque, elles sont devenues désuètes au fil des jours, mais leur intérêt renaît dès qu'on les remet en situation. Parmi les 20 000 conservées par le Musée McCord et accessibles sur son site Web quelques centaines de caricatures sont accompagnées de clefs de lecture (quoi, où, quand, qui) afin de mieux apprécier à nouveau ces images qui n'ont plus rien d'éphémère.

### Un art d'opinion

La caricature est un éditorial, elle présente une opinion sur un fait d'actualité. C'est un art qui fait autant appel à la créativité de son auteur qu'à son sens critique. On peut tenter de cerner la position du caricaturiste. Quel est son avis sur la situation? Qu'est-ce que l'image nous dit par rapport à ses opinions, ses croyances, voire ses préjugés? Une caricature, même ancienne, peut, aujourd'hui encore, provoquer un véritable débat entre ceux qui s'en amusent et ceux qui s'en offusquent. Le sens critique est donc une

autre qualité nécessaire à la lecture d'une caricature. Donnez votre avis sur ce que vous voyez, discutez-en autour de vous. Et dites-vous que le caricaturiste aura bien fait son travail s'il vous a fait sourire, mais il l'aura mieux fait encore s'il est parvenu à vous faire réfléchir.



M2002.133.18: *Somalie...*, Éric Godin, 1993

## BIBLIOGRAPHIE

### Sources imprimées

Hou, Charles et Cynthia Hou. *The Art of Decoding Political Cartoons, A Teacher's Guide*, Vancouver, Moody's Lookout Press, 1998, 72 p.

Marquis, Dominique. *La presse catholique au Québec, 1910-1940*, thèse de doctorat en histoire, Montréal, Université du Québec à Montréal, 1999, 435 p.

Morris, Raymond N. *The Carnavalization of Politics, Quebec Cartoons on Relations with Canada, England, and France (1960-1979)*, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press, 1995, 148 p.

### Sources en ligne

Walker, Rhonda. « La caricature politique sous son vrai jour! », *Revue parlementaire canadienne*, vol. 26, n°1, 2003

<http://www2.parl.gc.ca/Sites/LOP/Infoparl/francais/issue.asp?param=57&art=4>

### Voir aussi, sur le site du musée

Rousseau, Karine et Christian Vachon. [Caricatures \(1850-1900\)](#)

Rousseau, Karine et Christian Vachon. [Caricatures \(1900-1950\)](#)

« Interpréter des artefacts », *Enquêter avec ClioClic* (Guide pédagogique), EduWeb, Musée McCord, <http://www.musee-mccord.qc.ca/fr/eduweb/interpreter/>